



HAL
open science

La position des indices personnels en purepecha

Claudine Chamoreau

► **To cite this version:**

Claudine Chamoreau. La position des indices personnels en purepecha. *Faits de langues*, 2003, 21 (2), pp.93-106. halshs-00293794

HAL Id: halshs-00293794

<https://shs.hal.science/halshs-00293794>

Submitted on 7 Jul 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La position des indices personnels en purepecha¹

Claudine Chamoreau *

Langue génétiquement isolée, le purepecha est parlé dans le centre-ouest du Mexique par environ 90 000 (insertion d'un espace) personnes. Cette langue présente un système de personnels contenant différents paradigmes. En premier lieu, les formes emphatiques (ou pronoms personnels) se distinguent car elles assument le rôle de prédicat. Ces éléments se répartissent en deux paradigmes selon leur fonction syntaxique : sujet et objet. En second lieu, il existe trois paradigmes d'éléments qui se présentent comme des monèmes postpositionnés, apparaissant toujours dans une position atone : certains que nous désignerons les *objets_i* sont uniquement indexés au verbe alors que les deux autres paradigmes, les *indices en fonction sujet* et les *indices en fonction objet* se caractérisent comme des éléments mobiles pouvant se postpositionner après différents éléments de la phrase. Le fonctionnement et la position de ces indices personnels constituent le centre de cette étude. Bien que déterminant le prédicat, ils n'apparaissent pas toujours liés à celui-ci. Leur position révèle la nécessité de sortir le personnel de la proximité du prédicat.

Michel Launey (1998) et Rocio Nieves (1991) décrivent à propos du paez, langue parlée en Colombie, une construction similaire, caractérisée par le rattachement sur le rhème des marques de la personne. Dans cette langue, le déplacement des personnels est toujours lié à la saillance des unités au niveau de la visée communicative (selon les termes de Lazard) ou au niveau énonciatif-hiérarchique (selon Hagège). Les personnels s'attachent le plus souvent à des unités jouant un rôle primordial dans la hiérarchisation des constituants. Le *rhème-attrape-tout*, je reprends ici la dénomination de Launey, attire à lui des éléments centraux au niveau syntaxique et qui le deviennent d'un point de vue énonciatif. Cette analyse correspond à certains déplacements des indices personnels en purepecha. Nonobstant, ces éléments ne se postpositionnent pas uniquement après des éléments rhématiques. L'étude permettra de mettre en lumière d'autres stratégies permettant de sortir le personnel de la prégnance du prédicat afin de lui donner une saillance individuelle.

1. LES PERSONNELS

1.1. Les types de personnels

La langue purepecha présente différents types de personnels. On distingue en premier lieu les unités qui peuvent fonctionner comme des prédicats nominaux avec une copule, ce sont des pronoms personnels ou personnels emphatiques.

- (1) *xi-i-f-ti²*
IEMP-COP-AOR-ASS3
"c'est moi"

Il existe deux paradigmes différents selon la fonction occupée par les unités, sujet et objet :

		Sujet	Objet
Singulier	1	<i>xi</i>	<i>xíntini</i>
	2	<i>t^hu</i>	<i>t^húnkini</i>
Pluriel	1	<i>xutfa</i>	<i>xutfants^hni</i>
	2	<i>tfa</i>	<i>tšánkšni</i>

Tableau 1 : les personnels emphatiques

Les personnels emphatiques en fonction objet sont des complexes qui se forment à partir des personnels en fonction sujet auxquels on ajoute la marque casuelle de l'objet *ni* (avec l'apocope de la voyelle) et l'indice personnel (voir ci-après) en fonction objet de même personne.

Aucune forme n'est attestée pour les troisièmes personnes, pour y référer on emploie les démonstratifs. Ils constituent un système tripartite basé sur le critère de distance par rapport à l'espace discursif. Néanmoins, deux démonstratifs (un au singulier et l'autre au pluriel) permettent d'assigner une procédure de référence anaphorique et perdent dans ces emplois leurs références déictiques : *ima*, au singulier et *ts^hima* au pluriel.

¹Je remercie Christos Clairis et Mary-Annick Morel pour leurs remarques aussi pertinentes qu'enrichissantes.

* CELIA-CNRS, courriel : claudine@vjf.cnrs.fr

² Voir en fin d'article les conventions et abréviations.

Les personnels emphatiques sont généralement peu utilisés. Les éléments qui apparaissent le plus fréquemment sont les indices personnels, ils constituent un ensemble de trois paradigmes qui se présentent toujours comme des éléments postpositionnés dans une position atone. Les deux premiers paradigmes du tableau 2 présentent un fonctionnement similaire et sont au centre de notre étude. Le troisième paradigme, les *objets_i*, est constitué d'unités indexées au syntagme verbal, leur fonctionnement diffère des deux premières, c'est pourquoi nous ne les traiterons pas ici (Chamoreau 2000:62-74 et 173-176).

		Sujet	Objet	Objet _i
Singulier	1	<i>ni</i> (\emptyset) ³	<i>rini</i> (<i>ts^hini</i>) ⁴	<i>tʃi</i>
	2	<i>ri</i>	<i>kini</i> (<i>kʃini</i>)	<i>tʃi</i>
	3	\emptyset (<i>ki</i>)		<i>ku</i>
Pluriel	1	<i>kʃi</i> (<i>tʃe</i>)	<i>ts^hini</i>	<i>tʃi</i>
	2	<i>ts^hi</i>	<i>kʃini</i>	<i>tʃi</i>
	3	<i>kʃi</i>	<i>kʃini</i>	<i>a</i>

Tableau 2 : les indices personnels

Procédons maintenant à quelques remarques concernant les occurrences, la formation et l'emploi des unités qui se trouvent dans ce tableau.

1.2. La formation des indices personnels en fonction sujet et objet

Les personnels en fonction objet se forment à partir des personnels en fonction sujet auxquelles est ajoutée la désinence casuelle de l'objet *ni*. Cependant, mis à part la troisième personne du pluriel, il n'y a pas de correspondance au sein d'une personne entre la forme au sujet et la forme à l'objet. Un transfert de personnes se produit. Il permet toujours le passage à une personne plus proche de la zone discursive, allant vers un plus haut degré d'implication dans l'interlocution : 3 sujet est transféré en 2 objet et le 2 sujet est transféré en 1 objet. On peut synthétiser ce transfert ainsi :

		Sujet	Objet
Singulier	1	<i>ni</i> (\emptyset)	1
	2	<i>ri</i>	2
	3	\emptyset (<i>ki</i>)	3
Pluriel	1	<i>kʃi</i> (<i>tʃe</i>)	1
	2	<i>ts^hi</i>	2
	3	<i>kʃi</i>	3

Tableau 3 : le transfert de personnes

On observe la disparition de la première personne du singulier en fonction sujet *ni* (attestée comme \emptyset dans certaines variantes ou dans un contexte discursif prolongé, lorsque les interlocuteurs sont bien "installés" et qu'aucune confusion ne peut apparaître) et la conservation de *ki*. Cet élément est absent du parler de Jaracuaro, presque île du lac de Patzcuaro, région où le corpus principal a été recueilli. Dans la majorité des variantes, la forme de troisième personne est \emptyset . Le transfert se réalise en direction de la personne précédente de façon parallèle au singulier et au pluriel, seule la troisième personne du pluriel conserve sa forme.

Les personnels comptent cinq signifiants de base (*ni*, *ri*, *ki*, *kʃi* et *ts^hi*) dont seulement trois (*ri*, *kʃi* et *ts^hi*) sont doublement productifs, permettant la construction de personnels en fonction sujet et objet :

Formes	Personnels en fonction sujet	Personnels en fonction objet (+ <i>-ni</i>)
<i>ni</i>	1	1
<i>ri</i>	2	2
<i>ki</i>	(3)	3
<i>kʃi</i>	1 pl. / 3 pl.	2 (si sujet pl.) / 2 pl. / 3 pl.
<i>ts^hi</i>	2 pl.	1 (si sujet pl.) / 1 pl.

Tableau 4 : la productivité des indices personnels

La réduction du nombre des formes ainsi que la contrainte de pluralisation des personnels en fonction objet avec le sujet, entraînent une importante économie paradigmatique. En effet, lorsque le sujet est au pluriel seuls les personnels en fonction objet du pluriel *kʃini* et *ts^hini* sont utilisés. Ces processus ont des conséquences directes sur la signification des messages : un même signifiant renvoie à plusieurs signifiés. Mis à part les énoncés dans lesquels sont présents des personnels emphatiques, la polysémie des énoncés ne peut être éclairée que par le contexte linguistique ou la situation extralinguistique.

Les occurrences des personnels en fonction objet peuvent être présentées ainsi :

³ Les indices personnels sujet entre parenthèses représentent des formes attestées dans certains dialectes de la langue.

⁴ Les indices personnels objet entre parenthèses sont des formes qui seront traitées ci-après (§ 1.2.)

Objet		1	2	1pl.	2pl.	3pl.	
Sujet	1	REF	<i>kini</i>	*	<i>kʃini</i>	<i>kʃini</i>	
	2	<i>rini</i>	REF	<i>tsʰini</i>	*		
	3		<i>kini</i>		<i>kʃini</i>		
	1pl.	*	<i>kʃini</i>	REF/REC	<i>kʃini</i>	REF/REC	
	2pl.	<i>tsʰini</i>	*	<i>tsʰini</i>			REF/REC
	3pl.		<i>kʃini</i>	<i>tsʰini</i>			<i>kʃini</i>

Tableau 5 : les occurrences des indices personnels en fonction objet

Dans la majorité des énoncés, ces personnels sont accompagnés du mode assertif⁵. Celui-ci se présente comme un amalgame du mode et d'un personnel : *ka* aux premières et deuxième personnes et *ti* aux troisièmes personnes. Pour lever l'ambiguïté contenue dans la forme *ka*, la personne est précisée sous la forme d'un personnel (2a) ou d'un personnel emphatique (2b) :

- (2a) *kʷi-fa-ka-ni*
dormir-PROG-ASS1/2-1
"je dors"
- (2b) *witsintikʷa tfa pʰiku-f-ka inte-ni anatapu-ni*
hier 2PL.EMP couper-AOR-ASS1/2 DEM-OBJ arbre-OBJ
"hier, vous avez coupé cet arbre"

L'assertif apporte donc quelques indications, une sorte de fléchage concernant le référent du sujet, celui-ci est d'autant plus important lorsque seul un personnel en fonction objet est présent :

- (3) *kʷani-ta-f-ti-rini ma yawaʃi*
prêter-CAUS-AOR-ASS3-1OBJ un metate
"il m'a prêté un metate"⁶
- (4) *xonkʷa-ʃin-ka-kini iʃeni*
revenir-HAB-ASS1/2-2OBJ voir
"je reviens te voir"

Dans ces énoncés, aucune marque de sujet n'apparaît en dehors du personnel amalgamé au mode assertif : c'est la présence de l'objet et le contexte linguistique qui vont permettre de reconstruire l'expérience transmise. Ce processus est propre de la situation discursive dans laquelle les deux interlocuteurs sont en présence ou bien que l'identification du participant non exprimé (comme dans les énoncés 3 et 4) ne prête pas à confusion. Cette situation peut s'interpréter comme un syncrétisme des formes dû à une économie syntaxique mais il révèle surtout une forme de politesse énonciative révélée au niveau syntaxique par l'effacement de la marque du sujet, l'autre, le co-locuteur étant alors mis en valeur.

La compréhension des messages ne pose aucune difficulté : dans la situation où l'objet est au singulier, le sujet l'est aussi. Il n'y a donc qu'une seule possibilité pour chaque forme :

assertif <i>ka</i> + <i>rini</i> : 2 sujet + 1 objet
assertif <i>ka</i> + <i>kini</i> : 1 sujet + 2 objet
assertif <i>ti</i> + <i>rini</i> : 3 sujet + 1 objet
assertif <i>ti</i> + <i>kini</i> : 3 sujet + 2 objet

Il ne peut jamais y avoir un sujet et un objet de même référent dans un même énoncé. Dans ces contextes, c'est le réfléchi *kuʃi* qui est employé. Donc lorsque *ka* est utilisé avec un objet de première personne au singulier, le sujet est obligatoirement la deuxième personne du singulier et inversement. L'identification du référent non exprimé reflète la mise en fonction de règles de coréférence.

Le processus est plus complexe lorsque le sujet est au pluriel : en effet, à cause de la contrainte de pluralisation entre sujet et objet, lorsque le sujet est au pluriel, l'objet l'est aussi même si son référent est unique. Le personnel *tsʰini* permet l'expression des objets des premières personnes (singulier et pluriel) et *kʃini* de ceux des deuxième personnes (singulier et pluriel) ainsi que de la troisième personne du pluriel. Quatre possibilités sont donc offertes, chacune renvoie à plusieurs significations possibles.

assertif <i>ka</i> + <i>kʃini</i> : 1/1pl. sujet + 2pl. objet
1pl. sujet + 2 objet
1/2/1pl./2pl. sujet + 3pl. objet

⁵ Deux autres modes peuvent apparaître avec tous les personnels ainsi qu'avec les marques d'aspects et de temps : l'interrogatif et le subjonctif. Ils présentent une seule forme pour toutes les personnes.

⁶ Le 'metate' est une table rectangulaire en pierre volcanique sur laquelle sont écrasés les grains de maïs ou ceux de cacao. Cette table repose sur trois petits pieds et est légèrement inclinée vers l'avant. Les grains sont écrasés avec un instrument nommé en espagnol "la main du metate". Il s'agit d'un cylindre de pierre.

assertif <i>ka</i> + <i>ts^hini</i> :	2/2pl. sujet + 1pl. objet 2pl. sujet + 1 objet
assertif <i>ti</i> + <i>kf^hini</i> :	3/3pl. sujet + 2pl. objet 3pl. sujet + 2 objet 3/3pl. sujet + 3pl. objet
assertif <i>ti</i> + <i>ts^hini</i> :	3/3pl. sujet + 1pl. objet 3pl. sujet + 1 objet

Par exemple, lorsque l'assertif *ka* est utilisé avec l'objet *ts^hini* marquant la première personne, on peut en conclure que le sujet est de deuxième personne. Cependant, le nombre se distinguera par le contexte. Le référent du sujet est donc déduit d'une part à partir de la forme utilisée pour le mode assertif (*ka* ou *ti*) en relation, d'autre part, avec le signifié propre de l'objet.

Cette dernière possibilité peut être illustrée ainsi :

- (5) *ife-f-ka-ts^hini*
voir-AOR-ASS1/2-1/1PL.OBJ
"tu nous vois"
"vous me voyez"
"vous nous voyez"

2. LA POSITION DES PERSONNELS

L'étude de la position des personnels a pour point de référence le prédicat, conçu comme le noyau syntaxique, organisateur de l'énoncé. Les personnels peuvent lui être postpositionnés ou apparaissent après une unité qui se positionne avant le prédicat. Plus rarement, ils peuvent apparaître après une unité postposée au prédicat. Les personnels en fonction sujet et objet se présentent dans les deux premières positions alors que seuls les personnels en fonction objet apparaissent après une unité postposée au prédicat.

2.1. Une stratégie énonciative

Dans les énoncés, se dégagent deux types de hiérarchies qui nous intéressent ici : la hiérarchie syntaxique et la hiérarchie énonciative. La première permet de distinguer le noyau syntaxique ou *prédicat* qui s'impose en tant qu'unité relationnelle et centre syntaxique organisateur des différents éléments de l'énoncé (Clairis 1992:119). La seconde met en lumière des éléments saillants, dont le contenu informatif permet d'exprimer un "positionnement singularisé par rapport au jugement que l'on prête à autrui" (Morel et Danon-Boileau 1999:45). Le contenu n'est pas obligatoirement nouveau dans le sens où OK les deux interlocuteurs n'en avaient pas connaissance, mais il constitue une pertinence nouvelle introduite par l'un des deux interlocuteurs. Ces éléments se présentent comme rhématiques (ou focalisés, selon les terminologies) et constituent la finalité principale de l'échange.

Dans de nombreux énoncés, les deux hiérarchies présentent un centre matérialisé par une même unité, qui, en purepecha, est le verbe. Dans ce contexte, autrement dit lorsqu'il y a unicité des noyaux, l'indice de personne est postpositionné à cette unité. Dans un récit ou un discours, un peu moins de la moitié des indices personnels se positionne après le verbe, que celui-ci soit en tête d'énoncé (6) ou précédé de différentes unités telles un interrogatif (7), un nom assumant le rôle de sujet (8), un adverbe et un démonstratif (9) :

- (6) *aʒa-f-ka-ni* *ʒúrik^wa*
manger-AOR-ASS1/2-1 hier soir
"j'ai mangé hier soir"
- (7) *ampe aʒa-fa-p-i-ts^hi* *nénki xi nyara-ka*
que manger-PROG-PAS-INT-2PL. SUB 1EMP arriver-SUBJ
"qu'étiez-vous en train de manger lorsque je suis arrivé ?"
- (8) *tínti-iʒfa* *t^hena-ʒi-f-ti-ts^hini* *kwérpu-ʒu*
moustique-PL. piquer-corps-AOR-ASS3-1/1PL.OBJ corps-LOC
"les moustiques m'ont piqué le corps"
- (9) *witsintik^wa ima ife-f-ti-kini merkadu-ʒu*
hier DEM voir-AOR-ASS3-2OBJ marché-LOC
"hier, il t'a vu au marché"

Dans des propositions subordonnées ou relatives, le personnel peut aussi se positionner sur le prédicatoire, entendu comme un noyau subordonné au prédicat de l'énoncé

- (10) *firanta nénki aʒi-n^ha-ka-ri sési xaʒa-f-ti*
livre SUB dire-ITER-SUBJ-2 bien être-AOR-ASS3
"le livre que tu lis est bien"

Néanmoins, lorsque le prédicat syntaxique ne coïncide pas avec le centre énonciatif, les indices de personne(s) vont avoir tendance à privilégier le second. Parmi ces unités, se trouvent des négations (11) et (12), des interrogatifs (13) ou des adverbes quantitatifs (14) et (15) :

- (11) *no-ri wéka-fín-ka nirani ifu*
 NEG-2 vouloir-HAB-ASS1/2 aller ici
 "non, tu ne veux pas aller ici"
- (12) *witsintik^wa i waṛiti no-ts^hini ife-f-ti*
 hier DEM femme NEG-1PL.OBJ voir-AOR-ASS3
 "hier, cette femme, elle ne nous a pas vus"
- (13) *ampe-ts^hi u-fa-ki*
 que-2PL. faire-PROG-INT
 "que faites-vous ?"
- (14) *xukari-ni p^hame-aṛa-fín-ka xutfi fíuṛi-ṛu*
 très-1 souffrir-z.centrale-HAB-ASS1/2 POS1 estomac-LOC
 "j'ai très mal à l'estomac"
- (15) *ima mameni-rini kuṛa-tfí-fín-ti itfuskuta*
 DEM. toujours-1OBJ demander-1/2OBJ-HAB-ASS3 tortilla
 "celui-là me demande toujours des tortillas"

En purepecha, les monèmes qui indiquent une information nouvelle ou un point de vue original par rapport aux énoncés antérieurs, se positionnent le plus souvent en tête d'énoncé. Dans les énoncés (12) et (15), on observe que les personnels ne se positionnent pas après n'importe quelle unité : il s'agit de celle qui précède directement le verbe. Les termes sur lesquels le personnel est suffixé auraient pu apparaître seuls dans des énoncés monomonématiques, en tant que réponses courtes sans reprise de la question ou de l'énoncé antérieur.

Dans certains énoncés, les éléments qui se présentent comme rhématiques sont marqués par des particules spécifiques qui traduisent l'attitude de l'énonciateur à l'égard de son discours. Dans l'énoncé (16), *xini* "là-bas" constitue un centre informatif dans le sens non pas d'une information nouvelle, il renvoie à l'espace occupé par l'église et symbolise le prêtre, déjà introduit dans le récit. Cependant, il marque un point de vue particulier et original du locuteur, une femme qui ne parvenant pas à se faire respecter de son mari l'envoie à l'église afin que le prêtre lui fasse entendre raison. Autrement dit cet énoncé signifie *c'est là-bas que le prêtre t'informera (puisque, ici, tu ne m'écoutes pas)*. Le monème *xini* est donc le centre informatif de part sa pertinence, son rôle dans le récit. Celui-ci est d'autant plus important que viennent s'y postpositionner deux particules ayant des valeurs d'insistance *tḥka*, signifiant "vraiment, réellement" et *si* ayant un sens limitatif "juste, uniquement". L'indice personnel s'ajoute à ces deux éléments.

- (16) *jinichkarisi mitiaka ia (NJC62)⁷*
xini-tḥka-ri-si miti-a-ka ya
 là-bas-INS-2-LIM savoir-FUT-ASS1/2 déjà
 "là-bas, tu le sauras" (lit. "c'est vraiment uniquement là-bas que tu le sauras")

Révélatrice d'une stratégie énonciative particulière, ce déplacement en tête de l'énoncé permet de rehausser la saillance d'un terme sur le plan énonciatif. Ce déplacement est le plus souvent accompagné d'une intonation particulière. Ces éléments se démarquent du reste de l'énoncé par leur courbe intonative. Comme le remarque Claude Hagège (1982:53), l'intonation est "universellement la marque prioritaire du point de vue 3 [énonciatif-hiérarchique]". Elle révèle la volonté d'insistance de la part du locuteur; les indices personnels qui se présentent dans une position atone, se démarquent ainsi par leur courbe intonative. Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau (1999:45-58) remarquent que le rhème présente le plus souvent en français un schéma intonatif particulier en forme de cloche (bas-haut-bas). A ce phénomène, Gilbert Lazard (2001:82) ajoute la pertinence "des faits de rythme, essentiellement les pauses". Ces pauses permettent de marquer un segment informatif en l'isolant du reste de l'énoncé. En purepecha, ces phénomènes prosodiques sont attestés et sont complétés par la présence de certaines particules (en particulier *tḥka* et *si*) ainsi que de certains éléments remarquables au niveau énonciatif, telles les marques de personnes. Par conséquent ce qui est en jeu avec la position du personnel relève, le plus souvent, de stratégies de distribution de l'information dans l'énoncé.

Le déplacement des indices est alors à entendre comme le marquage d'un terme "clivé qui met en valeur un rhème et le présente comme exclusif" (Lazard 2001:84-85). La position initiale est privilégiée pour mettre en valeur les unités, on se s'étonne donc pas que rares sont les énoncés dans lesquels le personnel apparaît après une

⁷ Les exemples qui comportent une indication entre parenthèses sont extraits de contes. Les lettres correspondent aux initiales de l'auteur et le nombre renvoie à la page. Sur la première ligne, je respecte l'écriture de l'auteur et rétablis en deuxième ligne la transcription phonologique. Certaines différences peuvent apparaître en relation aux exemples provenant de mon corpus, le plus souvent elles sont la conséquence de variations dialectales. Les récits sont:

- (IGM) Ismael García Marcelino, 1995, Uarhikuani ch'anakutsperi, Escape a la muerte, *Relatos purepechas, Lenguas de México 12*, México, CNCA-DGCP, p. 50-59.
- (NJC) Nelson Jerónimo Cayetano, 1995, Kejtsitakua, La ofrenda, *Relatos purepechas, Lenguas de México 12*, México, CNCA-DGCP, p. 61-69.
- (EMG) Eufemio Maya Guzmán, 1995, Itsi ueratarhu 'Kuineo', El ojo de agua 'Kuineo', *Relatos purepechas, Lenguas de México 12*, México, CNCA-DGCP, p. 8-19.

unité postposée au prédicat. Seul le personnel en fonction objet est concerné, l'unité receveuse est toujours un infinitif :

- (17) *ima wéka-fîn-ti pampini-kini*
 DEM vouloir-HAB-ASS3 accompagner-2OBJ
 "celui-là veut t'accompagner"
- (18) *xi ije-a-fîn-ka wařani-křîni*
 1EMP voir-3PL.OBJ-HAB-ASS1/2 danser-3PL.OBJ
 "je les vois danser"

Dans l'exemple (17), la position du personnel peut s'expliquer par le fait que celui-ci détermine l'infinitif. Néanmoins, cette explication n'est pas valable pour l'énoncé (18) dans lequel il s'agit plus probablement d'une stratégie énonciative de mise en valeur du personnel en fonction objet. En effet, dans les énoncés où le personnel est postposé à une unité qui se présente après le verbe, le procès est indiqué par l'infinitif et non par le verbe lui-même. Dans ces énoncés, le verbe présente un contenu sémantique ténu.

Au contraire de la langue paez (Launey 1998; Nieves 1991), en purepecha la stratégie énonciative ne permet pas d'expliquer tous les déplacements des indices personnels. Penchons-nous maintenant sur d'autres types de stratégies utilisées par les locuteurs.

2.2. Une stratégie démarcative et liante

Dans certains énoncés, la position des indices de personnes ne révèlent pas une stratégie énonciative telle que nous venons de la décrire mais une stratégie que l'on peut caractériser comme *démarcative* et *liante*. Dans ces contextes, les indices personnels vont se postpositionner après des éléments se situant à la *limite*, au *point initial* de l'énoncé ou du syntagme. Ces éléments introduisent un énoncé ou un syntagme lié ou dépendant. Ils indiquent une sorte de frontière qui distingue deux énoncés tout en effectuant une liaison, permettant la cohérence des deux syntagmes. Ce sont des marqueurs transphrastiques (Stati 1990) et des subordonnants.

Les indices personnels peuvent se positionner après les différents types de subordonnants ou de relatifs permettant de lier une principale à une subordonnée ou à une relative (Chamoreau 2000:228-233) :

- (19) *ima ^hiri-fa-p-ti nénki-ri wé-ra-ka*
 DEM manger-PROG-PAS-ASS3 SUB-2 sortir-REF-SUBJ
 "celui-là était en train de manger quand tu es sorti"
- (20) *engare t'u isi uekaaka (ISM52)*
enka-re ^hu isi weka-a-ka
 SUB-2 2EMP ainsi vouloir-FUT-SUBJ
 "[...] ce que tu veux"

Par ailleurs, le monème *ka* fonctionne généralement comme un coordonnant, permettant de lier deux unités ou deux énoncés. Dans un récit ou un discours, lorsqu'il apparaît en tête d'énoncé, *ka* se comporte comme un marqueur transphrastique signifiant "et puis".

- (21) *ka-ksî xini tirindaru wé-ta-sîn-ti tata-ni*
 et-3PL. là-bas Tirindaro sortir-CAUS-HAB-ASS3 homme-OBJ
 "et puis, là-bas à Tirindaro, ils sortent l'homme"

Ces éléments partagent différentes caractéristiques. En premier lieu, ils se positionnent en tête de l'énoncé ou du syntagme, marquant ainsi son amorce. Ils servent par conséquent d'indicateurs pour le découpage des énoncés. En second lieu, ils permettent de lier logiquement et chronologiquement différents énoncés. Ils sont des indices de cohérence, indiquant que le nouvel énoncé relie et parfois prolonge le précédent. Ils permettent donc de conserver une certaine iconicité entre la succession des énoncés et la succession des événements rapportés. Ils participent de la cohésion textuelle ainsi que de la cohérence entre le message et la situation (Chamoreau 2000:252-254). Tout en le liant et en le distinguant du précédent, ces éléments introduisent un énoncé ou un syntagme nouveau. Positionner les indices personnels juste après ces unités ressortit de la nécessité d'introduire les personnels en début d'énoncé, de leur attribuer une position qui les démarque et les distingue du procès précisé par le verbe. Cette position permet de mettre en place les supports de la co-énonciation. Le locuteur choisit alors de ne pas surcharger les unités rhématiques par la présence des personnels mais de privilégier une position quelque peu marginale mais démarcative.

2.3. La création d'un pôle disjoint du verbe

Lorsque deux personnels, un en fonction sujet et l'autre en fonction objet, coexistent dans le même énoncé, celui en fonction objet est toujours délocalisé alors que l'indice en fonction sujet est maintenu sur le syntagme prédicatif qu'il soit prédicat d'une proposition principale (22) ou noyau d'une proposition subordonnée (23) :

- (22) *ora-mpu-křîni ^hiri-ra-a-a-ka-ni*
 heure-TEMP-3PL.OBJ manger-CAUS-3PL.OBJ-FUT-ASS1/2-1
 "dans une heure, je leur donnerai à manger"

- (23) *tʰana-fa-p-ka-ni xi nénki-rini yoaʃi-ka-ri*
 jouer-PROG-PAS-ASS1/2-1 1EMP SUB-1OBJ appeler-SUBJ-2
 "j'étais en train de jouer, moi, lorsque tu m'as appelé"

Le personnel sujet est plus proche du verbe mais le déplacement du personnel objet permet son marquage. Le personnel en fonction sujet est parfois complètement omis de l'énoncé et seul celui en position objet est présent, voir ci-dessus les énoncés (3) et (4). Ces processus peuvent s'expliquer par un phénomène de politesse dans lequel on met en valeur l'interlocuteur matérialisé par l'objet mais aussi parce que le locuteur, *xi*, "je" est déjà défini comme unique et subjectif en tant qu'énonciateur qui pose l'instance de discours (Benveniste 1966c [1946]). De fait, dans la majorité des énoncés issus de discours, la première personne est soit absente, matérialisée par \emptyset , soit présente et dans ce cas, elle reste postposée au verbe et ne se déplace guère :

- (24) *witsintik^va paka-ra-f-ka(-ni) xantyak^hu-itu*
 hier rester-REF-AOR-ASS1/2(+1) seul-DIM
 "hier, je suis resté très seul"

Dans les contextes où se présente la coexistence de différentes unités assumant la fonction sujet, un nominal et un personnel par exemple, le nominal est généralement antéposé au prédicat. L'ordre Sujet-Prédicat est le plus fréquent en purepecha (du moins dans la variante dialectale que j'ai étudiée, voir Chamoreau 2000:156-158). Le personnel se postpositionne, le plus souvent, après le prédicat :

- (25) *nánaka-itʃa xonk^va-fa-p-ti-kʃi plása-mpu*
 jeune fille-PL. revenir-PROG-PAS-ASS3-3PL. marché-LOC
 "les jeunes filles, elles, reviennent du marché"

Dans peu d'énoncés et à des fins énonciatifs déjà expliquées, il se postpositionne après une unité qui précède le verbe et qui suit le nominal qui assume la fonction sujet :

- (26) *tʃa no-kʃi k^he-ra-f-ti*
 DEM.PL. NEG-3PL. être grand-CAUS-AOR-ASS3
 "ceux-ci, ils ne grandissent pas"

Il est très rare de trouver le personnel postpositionné au nominal qui assume la fonction sujet :

- (27) *tata k'erichaksĩ uérasĩndi (EMG8)*
 tata k^héri-itʃa-ksĩ wé-ra-sĩn-ti
 homme âgé-PL.-3PL. sortir-REF-HAB-ASS3
 "les hommes âgés, ils sortent"

Dans cet énoncé, la stratégie mise en place permet le regroupement des marques actanciennes. Cette construction est peu fréquente néanmoins elle est aussi attestée avec les personnels 1 et 2, comme on va l'observer dans l'énoncé (28). L'emploi d'un personnel emphatique et la redondance de ce dernier avec un indice sont des phénomènes assez rares. Ils indiquent de la part du locuteur une volonté de marquer le fort engagement des participants. Dans les textes desquels sont extraits ces énoncés, on trouve d'autres formes emphatiques telles *xi-tʃka* "1+INS" ou *t^hu-tʃka* "2+INS" et des personnels emphatiques en fonction objet tel *xĩtini* et *t^hũnkini* (voir tableau 1). Ce sont essentiellement les personnes 1 et 2, celles qui posent le discours, qui sont conçues comme humaines et définies qui sont ainsi mises en valeur. L'énoncé (28) présente une importante redondance et insistance de la personne : au personnel emphatique de première personne qui introduit l'énoncé sont postposés la particule *tʃka* et le personnel de première personne *ni*. L'élément prédicatif est *waʃi* "la mort" qui constitue une information nouvelle et exclusive. La présence de *tʃka* après le personnel de première personne *xi* met en valeur une rupture dans l'énonciation, qui appelle une insistance sur l'énonciateur. Le personnage qui parle en (28) rôdait autour d'un homme, d'un seul coup elle lui annonce qu'en réalité elle est la mort. Elle fait coïncider *xi* avec son identité *waʃi* "la mort" :

- (28) *jichkani jindeska ima uarhi (IGM52)*
xi-tʃka-ni xinte-s-ka ima waʃi
 1EMP-INS-1 être-AOR-ASS1/2 DEM mort
 "je suis moi, la mort"

De fait, la redondance de la présence des marques de première personne est assez rare pour être soulignée comme un révélateur de mise en valeur des participants. Le déplacement des personnels indique donc une volonté de mise en valeur des individus en opérant un repérage et un regroupement en dehors du syntagme prédicatif. Celui-ci contient des informations importantes tels le temps, l'aspect et le mode. Sortir le personnel de la proximité du verbe lui confère davantage d'autonomie permettant ainsi sa mise en valeur. Ce processus s'accompagne souvent dans les énoncés par des emplois redondants des indices et des personnels emphatiques :

- (29) *engani ji uekani jaka ixu uandantani (IGM50)*
enka-ni xi wekani xa-ka wantant^hani
 SUB-1 1EMP vouloir être-SUB raconter
 "ce que, moi, je veux raconter..."

- (30) *iamendu ambe engare t'u jatsikuarheka* (IGM54)
yámentu ampe enka-re t^hu xatsi-kuaŕe-ka
 tout que SUB-2 2EMP posséder-REF-SUBJ
 "tout ce que toi, tu possèdes"

Ces structures sont très particulières et manifestent une volonté de mettre en lumière la saillance des individus. Ce phénomène est aussi attesté dans des structures biactanciennes. Dans les énoncés (31), (32) et (33) le personnel en fonction objet s'attache au personnel emphatique, au démonstratif ou au nom qui assume la fonction sujet.

- (31) *xi-kini xonk^wa-tŕi-a-ka*
 1EMP-2OBJ rendre-1/2OBJ-FUT-ASS1/2
 "c'est moi qui te le rendrai"
- (32) *no kuŕa-nti-ŕin-ka-ni nénki ima-rini aŕini xa-ka*
 NEG entendre-Z.PERIPH-HAB-ASS1/2-1 SUB DEM-1OBJ dire être-SUBJ
 "je n'entends pas ce que lui, il est en train de me dire"
- (33) *tinti-itŕa-ts^hini t^hena-ti-f-ti kwérpu-tu*
 moustique-PL.-1OBJ piquer-corps-AOR-ASS3 corps-LOC
 "ce sont les moustiques qui "à moi" ont piqué le corps"

On peut comparer l'énoncé (8) à l'énoncé (33), aucune donnée morphologique ou syntaxique ne permet d'expliquer la différence de position du personnel. Le choix d'une structure en particulier répond à une volonté particulière de mettre en valeur le personnel en le positionnant après l'unité qui introduit l'énoncé. Par conséquent, un même élément peut être mis en valeur ou pas, cela dépend de la stratégie mise en place par le locuteur. Dans l'énoncé (8), le locuteur va mettre en valeur la réalisation d'un événement qui aura pour conséquence la modification du corps du patient alors que dans (33), le locuteur insiste sur les participants en regroupant le sujet, *tinti-itŕa* "les moustiques", en tant qu'agent et l'objet de première personne *ts^hini* en tant que patient. L'énoncé (8) doit s'entendre donc comme *Les moustiques m'ont piqué* où le procès à un rôle primordial et se distingue de l'énoncé (33) qui transmet le message suivant : *Ce sont les moustiques qui "à moi" ont piqué.*

La zone actancielle, contenant les marques des deux participants, se trouve soudée et introduit l'énoncé ou la proposition subordonnée. Le locuteur révèle donc la nécessité de regrouper ces marques dans un pôle qui se détache et se démarque du pôle prédicatif. Ainsi démarqué et circonscrit, ce pôle devient plus autonome et plus à même d'être mis en valeur. Certains regroupements sont d'autant plus saillants qu'ils correspondent aussi à une insistance ou à une rupture au niveau de l'énonciation. Dans l'énoncé (34), la présence des marques de personnels accompagnées des particules *tŕka* et *t^hu* permettent à l'énonciateur de poser sa discordance vis-à-vis de son co-énonciateur :

- (34) *nochkani jítukini jarhoatasiki p'ikuntani* (IGM50)
no-tŕka-ni xi-t^hu-kini xaŕoa-ta-s-ki p^hikunt^hani
 NEG-INS-1 1EMP-aussi-2OBJ aider-CAUS-AOR-INT récolter
 "moi aussi je ne t'ai pas aidé à récolter ?"

En purepecha, de façon générale, ce qui est en jeu avec la position des indices de personnes est une stratégie visant à sortir ces unités de la prégnance du prédicat verbal, en les rhématisant, en les démarquant ou en les regroupant en début d'énoncé créant ainsi un pôle regroupant les marques actanciennes.

CONVENTIONS ET ABBREVIATIONS

L'accent peut se présenter sur la première ou deuxième syllabe. Je ne le marque que lorsqu'il apparaît sur la première syllabe par un accent sur la voyelle (les unités qui présentent une syllabe n'offrent aucun choix, par conséquent l'accent n'est pas marqué). La transcription est phonologique et comporte les signes de l'Alphabet Phonétique International, par exemple : /ɾ/ est une rétroflexe, /i/ est une voyelle centrale de premier degré, /x/ est une fricative vélaire et /ʃ/ est une fricative palatale.

AOR	eoriste	OBJ	objet
ASS	assertif	PAS	passé
CAUS	causatif	PL.	pluriel
COM	comitatif	PROG	progressif
DEM	démonstratif	REC	réciroque
DIM	diminutif	REF	réfléchi
EMP	emphatique	SUB	subordonnant
FUT	futur	SUBJ	subjonctif
HAB	habituel	TEMP	temporel
INT	interrogatif	Z.	zone
ITE	itératif	1	personne 1 singulier
INS	insistance	2	personne 2 singulier
LIM	limitatif	3	personne 3 singulier
LOC	locatif	1/2	personnes 1 et 2 singulier et pluriel
NEG	négation	*	impossible
PERIPH	périphérique		

Claudine Chamoreau (p.)

La position des indices personnels en purepecha

Langue génétiquement isolée parlée dans l'ouest du Mexique, le purepecha présente différents paradigmes d'indices personnels selon leur fonction syntaxique. J'analyse plus particulièrement les unités pouvant se déplacer : elles peuvent se positionner après le prédicat, défini comme noyau syntaxique de la phrase, ou après une unité qui apparaît en début d'énoncé. La position des indices personnels correspond à une stratégie énonciative permettant de sortir le personnel de la prééminence du prédicat afin de lui octroyer une saillance individuelle.

The position of weak pronoun forms in Purepecha

Purepecha is a genetically isolated language spoken in West Mexico. It sets out different paradigms of weak pronoun forms according to their syntactic functions. I will especially analyze the pronouns that can be moved: they can be placed after the predicate (defined as the syntactic nucleus of the sentence) or after a word that appears at the beginning of the sentence. The position of pronouns underlines a discursive strategy that allows the pronoun to be thought as not belonging to the preeminence of the predicate and give it an individual outstanding.